

FOCUS 5

Enjeu sur la remontée de la donnée

Il ressort des entretiens qualitatifs que le fait de disposer de données de consommation précises, fiables et régulièrement actualisées permet de mettre en place des actions de sobriété énergétique beaucoup plus efficaces, à tous les niveaux d'une démarche de maîtrise énergétique. *« Aujourd'hui, on ne peut plus piloter sans avoir un outil digne de ce nom pour mesurer les résultats de nos actions. »*. Cependant, cela suppose la présence de sous-compteurs et d'instruments de télérelève, qui ne peuvent pas être déployés rapidement et représentent un coût en termes de temps et d'argent : *« malheureusement nous ne pouvons faire de suivi détaillé des consommations. Les installations que l'on a aujourd'hui ne nous le permettent pas. J'en rêverais. C'est un projet que l'on a, on souhaiterait pouvoir mesurer poste par poste. Mais on n'a accès qu'à la mesure globale qu'on relève mensuellement. »*

Impact au niveau du diagnostic

Une bonne collecte des données de consommation est souvent la première étape d'un diagnostic, qui permet de s'engager dans une démarche de maîtrise de l'énergie. En effet, l'évolution de la consommation d'énergie n'est pas toujours corrélée aux données qui apparaissent sur les factures : *« avoir une donnée brute sans interprétation ça peut être*

piégeux : en fonction de la température de l'hiver, est ce qu'on a bien moins sous-consommé ? Tout comme au niveau de la fréquentation du site, au niveau de la production, etc. ».

*« les acteurs interrogés
qui ont réalisé le plus
d'économies d'énergie
sont ceux qui utilisent
des outils personnalisés
de monitoring des
données de
consommation qu'ils
ont développé en
interne »*

En effet, **les acteurs interrogés qui ont réalisé le plus d'économies d'énergie sont ceux qui utilisent des outils personnalisés de monitoring des données de consommation** qu'ils ont développés en interne ou dont ils ont acquis les licences auprès de prestataires. Plus ces données sont fines et précises, plus la stratégie de réduction des consommations est efficace. *« Nous avons eu recours à un logiciel fourni par un prestataire extérieur qui permet de monitorer l'ensemble des consommations. En 2022, nous avons paramétré l'ensemble du logiciel avec nos données et nous avons commencé ce monitoring qui a été utilisé pendant le plan de sobriété. »*

Impact au niveau de la stratégie

Les stratégies les plus efficaces en termes de réduction des consommations d'énergie ont été celles qui se sont concentrées sur les plus gros gisements identifiés grâce aux données collectées. *« Cela a permis d'orienter le gestionnaire technique sur les points de livraison sur lesquels se concentrer pour réduire les consommations d'énergie. »*. Ces données permettent également d'identifier des dysfonctionnements *« nous avons pu identifier les dysfonctionnements de ce qu'on croyait être automatique, et remonter l'information aux services généraux. Cela a été suivi d'une intervention des prestataires pour programmer les capteurs »*, des mauvaises ou sous-utilisations des installations *« nous avons identifié les locataires les plus consommateurs, ou les éléments de parties communes les plus consommatrices »*, ou encore de comprendre des données globales aberrantes.

Impact au niveau du pilotage

Plus une donnée est précise en termes de type d'usage et de fréquence de remontée, plus le pilotage de la stratégie est facilité. En effet, une donnée en temps réel et par poste permet d'identifier les dérives et de procéder à des ajustements rapides : *« Nous ne faisons pas de*

« une donnée en temps réel et par poste permet d'identifier les dérives et de procéder à des ajustements rapides »

ronde technique car tout est automatisé : on a des capteurs de température qui nous permettent de vérifier que la température est bien descendue dans la nuit. »

Même lorsque la donnée n'est pas en temps réel, elle permet de réagir efficacement et de pallier une éventuelle absence de système de gestion centralisée des équipements. Ainsi, pour une donnée accessible avec un décalage de 3 jours, un acteur explique comment il s'est organisé : *« Au début de l'hiver, nous avions des données qui montraient que le chauffage était allumé jour et nuit et le week-end, avec des*

courbes à l'appui. Dans ce cas, on envoyait des alertes aux responsables de site, pour qu'ils communiquent auprès des collaborateurs du site, pour qu'il y ait une réaction et qu'ils coupent le chauffage (a minima la nuit et le week-end), quand il n'y a pas de gestion centralisée. »

Impact au niveau de l'évaluation

Un acteur a mentionné : *« comme nous ne suivons pas en détail les économies réalisées grâce à l'éclairage, il m'est difficile de vous fournir des chiffres précis. Nous savons que l'utilisation des lampes LED nous permet de réaliser des économies, mais nous ne pouvons pas les quantifier de manière spécifique. »*. Cette remarque souligne la nécessité d'un **suivi plus précis pour évaluer les gains** liés à l'éclairage, d'autant plus que le relamping représente souvent un investissement conséquent.

Enfin, un autre acteur a souligné la volonté des individus de constater les résultats de leurs efforts, tout en reconnaissant que cela peut s'avérer complexe : « *Les gens veulent voir le fruit de leurs efforts, mais cela n'est pas toujours évident à percevoir, la mesure de l'impact n'est pas évidente lorsque nous ne disposons pas de sous-compteurs* ». D'où l'importance de communiquer efficacement sur les résultats obtenus afin de maintenir la motivation et l'engagement des collaborateurs dans les actions de sobriété énergétique.

Cette volonté se retrouve au niveau stratégique pour les entités, pour qui le fait de pouvoir mesurer leurs retours sur investissement est capital dans l'accélération de leur engagement dans des démarches énergétiques : « *Nous avons déployé au niveau mondial du groupe un outil qui permet un reporting des consommations d'énergie, d'eau et de carbone. [...] Il permettra vraiment d'analyser les données sur tout l'historique depuis 2022, par l'analyse des factures et en y intégrant les paramètres de météo et d'occupation. Cet outil permettra de calculer quelle aurait dû être la consommation sans le plan de sobriété et quelle est cette nouvelle consommation, de manière à mesurer le gain permis par le plan (gain de mise en place d'une nouvelle GTB, et d'une centralisation sur un ordinateur de tous les paramètres pour faire fonctionner le bâtiment en IA)* ».

Principal frein :

- Frein temporel : la mise en place de sous-compteurs et de télérelèves n'est pas une action qui se déploie rapidement. « *Nous n'avons pas procédé à un changement des compteurs : c'était un problème de timing car il fallait des résultats immédiats, si on avait dû faire les demandes d'installation de nouveaux compteurs, on ne les aurait toujours pas aujourd'hui* ». La mise en place d'une télérelève et de sous-compteurs sur l'ensemble d'un parc immobilier peut prendre des années.

Leviers techniques :

- L'interopérabilité des outils de suivi des consommations est un enjeu actuel majeur du secteur, « *Il faut travailler sur des solutions interopérables. On perd énormément d'efficacité opérationnelle, de temps et de données historiques parce que les acteurs ne sont pas interopérables* ».
- Trouver le juste niveau de comptage que les managers réussiront à gérer.

Levier organisationnel :

- S'inscrire dans une démarche globale à travers des dispositifs qui permettent d'accéder à une analyse des données de consommation et de s'engager dans une démarche de maîtrise de ces consommations.

En résumé :

L'accès à des données de consommation qualifiées a un impact à tous les niveaux de mise en œuvre d'un plan de sobriété à l'échelle d'un bâtiment ou d'une organisation :

- au niveau du diagnostic : comprendre l'existant pour se fixer des objectifs clairs ;
- au niveau de la stratégie : repérer les gisements et les dysfonctionnements ;
- au niveau du pilotage : identifier les anomalies et procéder à des ajustements rapides ;
- au niveau de l'évaluation : mesurer l'impact des actions mises en place et leur ROI.

Freins et leviers :

- **Frein temporel** : la mise en place de sous-compteurs et de télérelèves n'est pas une action qui se déploie rapidement. *« Nous n'avons pas procédé à un changement des compteurs : c'était un problème de timing car il fallait des résultats immédiats, si on avait dû faire les demandes d'installation de nouveaux compteurs, on ne les aurait toujours pas aujourd'hui. »*
- **Leviers techniques** : Favoriser et généraliser l'interopérabilité entre les acteurs et les différents outils.
Il faut trouver le juste niveau de comptage que les managers réussiront à gérer pour pouvoir suivre les choses correctement. La mise en place d'une télérelève et de sous-compteurs sur l'ensemble d'un parc immobilier peut prendre des années.
- **Levier organisationnel** : s'inscrire dans une démarche globale à travers différents dispositifs qui permettent d'accéder à une analyse des données de consommation et de s'engager dans une démarche de maîtrise de ces consommations.